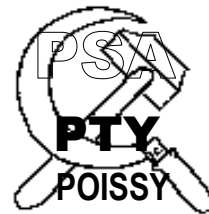


# L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



20 mai 2019

## ***Pour l'Europe des travailleurs, votez Lutte ouvrière***

À la veille des élections européennes, on nous serine qu'il n'y aurait que deux choix : sanctionner Macron en votant pour n'importe qui susceptible de faire passer le parti présidentiel en seconde position, suivez mon regard ; ou voter en se pinçant le nez pour la liste de Macron, par peur de Marine Le Pen. Choisir la peste contre le choléra ou l'inverse... comme à chaque élection ! Sanctionner la politique de Macron, ça fait six mois qu'on le fait sur les ronds-points, aux barrières de péage et tous les samedis dans la rue avec les Gilets jaunes, de façon bien plus efficace qu'avec un petit bout de papier dans une urne. Alors, si nous nous déplaçons dimanche prochain pour aller dans un bureau de vote, que ce soit pour saisir cette occasion de plus de dire ce que nous pensons, d'exprimer clairement la colère du monde du travail.

### ***Le show des xénophobes de Milan***

L'extrême droite a fait sa grand-messe à Milan autour de Salvini et Le Pen, qui se sentent le vent en poupe. Leur programme commun ? S'en prendre aux immigrés, aux plus précaires, pour mieux diviser et s'en prendre à tous les travailleurs. Manque de chance, un de leur bande et membre du FPÖ, le vice-chancelier autrichien Strache, vient de se faire prendre la main dans le sac à proposer des marchés publics contre des pots de vin. Ces politiciens ressemblent à tous les autres dès qu'ils sont aux affaires...

### ***Le « progressisme » de Macron***

Face à cette extrême droite, Nathalie Loiseau et Emmanuel Macron voudraient se présenter comme des « progressistes », défenseurs de l'idée européenne contre le nationalisme qui mène à la guerre. Mais difficile de faire oublier la guerre sociale que ces prétendus progressistes mènent contre les travailleurs et les pauvres.

Les agents de la Fonction publique le savent bien, eux qui ne connaissent que les salaires gelés, le manque de moyens, les suppressions de postes, la généralisation des contrats précaires. D'où la grève actuelle dans les urgences des hôpitaux de Paris et d'autres villes. Et c'est aussi face au manque de moyens, que va encore aggraver la réforme de l'Éducation du ministre Blanquer, que beaucoup d'enseignants se sont mobilisés.

La politique de Macron, c'est tout pour les riches et les grandes entreprises, de Ford à PSA en passant par Carrefour ou Auchan, qui ont les mains libres pour détruire des emplois en fermant magasins et usines.

### ***Vive l'internationalisme !***

L'Europe de Macron et Merkel, c'est une Europe de frontières fermées, avec ses barbelés, ses postes de contrôle, ses milliers de morts en Méditerranée, pour la seule raison qu'ils veulent fuir la misère. Pas bien différente déjà de celle que prône une Marine Le Pen.

Et ceux qui accusent l'Europe de tous les maux, pour masquer la responsabilité des patrons français dans la baisse du niveau de vie et la hausse du chômage, sont autant que Macron au service des riches.

Ce ne sont pas les frontières qui vont protéger les travailleurs, mais leur union par-delà elles, contre les exploitateurs.

### ***Pour faire barrage à Macron, c'est dans la rue que ça se passe***

Ce n'est pas dans les urnes mais dans nos mobilisations, surtout si elles se généralisent, que l'on pourra modifier le rapport de forces et battre la politique de Macron et de ceux qui ne rêvent que de le remplacer. L'élection européenne du 26 mai ne va pas changer la vie pour les travailleurs, les chômeurs, les retraités.

**Mais cette élection peut être une occasion d'exprimer le ras-le-bol des bas salaires, du chômage et de la misère, en votant pour la seule liste qui se place sans ambiguïté dans le camp des travailleurs, révolutionnaire et internationaliste : celle de Lutte ouvrière, conduite par Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier, candidature soutenue par le Nouveau parti anticapitaliste d'Olivier Besancenot et Philippe Poutou.**

**Le 26 mai, votez Lutte ouvrière !**

## Vers un nouvel épisode de chaises musicales ?

La direction de PSA joue à son petit jeu favori du poker menteur. À propos du déménagement du site de Rueil vers Poissy et Vélizy, un an et demi seulement après l'arrivée des quelques 750 salariés du site de la grande Armée, elle déclare : « *il n'y a rien à dire puisque qu'il n'y a pas de discussions sur le sujet* ».

Ben voyons ! Alors qu'il y aurait un CCE début juin pour annoncer la fermeture de ce site apprend-on par *le Parisien* du 19 mai. C'est vrai que Tavares avait déjà vendu la mèche en février lors de l'annonce des résultats financiers. Pour faire des économies sur notre dos et nous entasser dans les bureaux, la direction n'a pas de limite. Sauf celles que tous les salariés lui imposeront par leur mobilisation et pour la stopper net dans son élan.

## Rassemblement réussi, pour les 9 de Poissy

L'audience en appel pour les 9 ouvriers de PSA Poissy accusés d'avoir « privé de liberté » un RU pendant...17 minutes de discussion dans son local, s'est tenue vendredi dernier.

Dans l'atmosphère de répression anti gilets jaunes actuelle l'accusation en a profité pour réclamer une peine et une amende plus lourdes.

Pas de quoi décourager les accusés qui étaient soutenus par plus d'une centaine de salariés de PSA, de Renault ou de la SNCF, autres entreprises où les chefs ont recours au même type d'intimidations judiciaires pour tenter de museler les salariés qui défendent leurs droits. Pour les accusés comme leurs soutiens le combat continue.

## Il ne manquait plus que la guillotine

À chaque nouvel épisode, on croit qu'il a touché le fond... Mais non, l'affaire Carlos Gohn c'est définitivement le feuilleton de l'année et les rebondissements vont bon train. Le dernier en date, sa soirée d'anniversaire à Versailles en 2014 qui vient d'être révélée et dont la vidéo de la fastueuse réception circule sur le net. Ambiance banquet, costumes d'époque et danses traditionnelles, Carlos s'est pris pour le Roi Soleil ! Le tout pour 630 mille euros, aux frais de Renault, évidemment.

Ce n'est pas si cher quand on sait les milliards que brassent le groupe et ses actionnaires. Mais quand on pense à l'austérité des salaires de la majorité des travailleurs ces dernières années, ça donne envie de faire tomber des têtes !

## En Algérie, vaine tentative d'intimidation du chef de l'armée

Face à la vaste mobilisation populaire qui scande « système dégage », le chef d'état-major de l'armée algérienne, Gaïd Salah, s'est adonné à une opération de « nettoyage » en arrêtant quelques milliardaires et généraux, ex du clan Bouteflika, comme pour faire oublier qu'il en a lui-même été un pilier. Il espérait

ainsi, en vain, calmer le mouvement de contestation populaire qui ne faiblit pas.

Et maintenant il tente l'intimidation des manifestants et militants : Louisa Hanoune, ex-syndicaliste et secrétaire générale du Parti des Travailleurs algérien, a été arrêtée... quelques jours après avoir publiquement dénoncé la mainmise de l'armée. Il s'agit de montrer que ceux qui s'opposent, et même les plus conciliants, au retour à l'ordre, auront à subir la répression. Mais la population reste massivement mobilisée, et compte bien ne pas en rester là.

## La télé vous ment

Une vingtaine de Gilets jaunes intermittents du spectacle ont fait irruption la semaine dernière lors de la soirée des Molières. Devant des centaines d'invités et sous les caméras, ils ont chanté l'hymne du mouvement « pour l'honneur des travailleurs et pour un monde meilleur » puis ont remis un « Molière d'honneur » aux « multitudes de précaires, ces gens qui font la chasse aux petits boulots », avant de décerner le « Molière du déshonneur » à Macron et son gouvernement, qui veut faire quatre milliards d'euros d'économies sur le dos de l'Assurance Chômage.

La cérémonie était retransmise avec un léger différé et cela n'a pas manqué : France 2 a coupé les séquences gênantes pour diffuser une petite soirée proprette.

## Changeons le système, pour changer le climat !

Après un premier round le 15 mars dernier, qui a vu 200 000 personnes manifester en France, les lycéens se remettent en grève pour le climat ce vendredi 24 mai. Dans une tribune, le collectif à l'origine de l'initiative dénonce l'inaction des gouvernements et leur attitude plus que complaisante avec les entreprises polluées. Ces lycéens ne s'y trompent pas. Dans un monde capitaliste où la quête incessante du profit au plus court terme prime tout, l'environnement n'a aucune chance. C'est bien au système qu'il faut s'attaquer, et pas seulement à coups de bulletins de vote ou de pétitions !

## Éthiopie : les damnés du coton

En Éthiopie, l'un des pays les plus pauvres du monde, les salariés des usines de vêtements triment pour un salaire mensuel de 23 euros ! C'est encore moins que leurs collègues misérables du Bangladesh qui gagnent 85 euros par mois. Les crapules qui les exploitent en sous-main, les milliardaires des marques Guess, H&M et Calvin Klein, s'enrichissent en mettant en concurrence les travailleurs du monde entier. Mais de plus en plus d'entre eux sont prêts à protester en cessant le travail ou en démissionnant. Pour faire reculer les capitalistes, il faut unifier nos luttes par-delà les frontières.